

# La femme n'existe plus Céline Fuhrer / Jean-Luc Vincent

**6 – 31 décembre 2023**

Du mardi au vendredi, 19h30 - samedi, 18h30 - dimanche 10 et  
dimanche 17 décembre, 15h30 - dimanche 31 décembre, 18h  
Relâche les lundis et les 24 et 26 décembre

**Générales de presse : mercredi 6, jeudi 7 et vendredi 8 décembre,  
19h30**

Texte et mise en scène **Céline Fuhrer**  
et **Jean-Luc Vincent**

Avec **Céline Fuhrer, Valérie Karsenti,**  
**Cédric Moreau, Jean-Luc Vincent**



© Joseph-Philippe Bevilard

## CONTACTS PRESSE

**Hélène Ducharne**

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

[h.ducharne@theatredurondpoint.fr](mailto:h.ducharne@theatredurondpoint.fr)

**Éloïse Seigneur**

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

[e.seigneur@theatredurondpoint.fr](mailto:e.seigneur@theatredurondpoint.fr)

# À propos

Pour Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent, trente ans d'amitié et presque autant à partager les plateaux (notamment au sein de l'iconique troupe des Chiens de Navarre) n'ont eu raison ni de leur connivence ni de leur mauvais esprit qu'ils mettent au service de farces mordantes et outrageusement politiques. Dans leur nouvelle création, ils s'en donnent à cœur joie en créant, avec Valérie Karsenti et Cédric Moreau, un quatuor de femmes qui ne sont pas sans rappeler Simone de Beauvoir, Delphine Seyrig, Françoise Dolto et Annie Le Brun (qui pourrait être aussi bien Virginie Despentes ou Alice Coffin). Des femmes planquées dans un tunnel pour organiser la résistance au GRAF, Grand Retour Aux Fondamentaux, parti nouvellement élu et au patriarcat exacerbé ! Une comédie désopilante pour se remettre les idées en place sur le féminisme...

# La femme n'existe plus

Texte et mise en scène **Céline Fuhrer** et **Jean-Luc Vincent**  
Avec **Céline Fuhrer, Valérie Karsenti, Cédric Moreau, Jean-Luc Vincent**

Création sonore et régie générale **Isabelle Fuchs**  
Scénographie **François Gauthier-Lafaye**  
Costumes **Elisabeth Cerqueira**  
Création lumière **Ludovic Bouaud**  
Construction **Flavien Renaudon**  
Régie plateau **Jessica Maneveau**  
Perruques **Gérald Portenart**  
Mixage musique **Christophe Menanteau**  
Musique originale **Christophe Rodomisto**  
Voix **Caroline Binder, Solal Bouloudnine, Benoît Crou, Camille Meyneng, Nathalie Meyneng, Christophe Rodomisto, Sébastien Vion**  
Chant **Katel**  
Direction de production et diffusion **Olivier Talpaert**  
/ En Votre Compagnie

Production Compagnie Les Roches Blanches  
Coproducteur Célestins – Théâtre de Lyon, le Théâtre Jean Arp – Clamart, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création, Châteaullon-Liberté – Scène nationale de Toulon, Le Moulin du Roc – Scène nationale à Niort ; le Théâtre du Rond-Point à Paris  
Avec le soutien du Fonds SACD Musique de scène, du CENTQUATRE-PARIS, et la participation artistique du Jeune Théâtre national.  
Action financée par la Région Île-de-France.  
Projet soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France, par la SPEDIDAM, société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées, et par l'Adami ([www.adami.fr](http://www.adami.fr)).

Création prévue à l'automne 2023 à Châteaullon-Liberté - scène nationale de Toulon

**6 – 31 décembre 2023**  
Du mardi au vendredi, 19h30  
samedi, 18h30 - dimanche 10 et dimanche 17 décembre, 15h30 - dimanche 31 décembre, 18h  
Relâche les lundis et les 24 et 26 décembre  
Salle Jean Tardieu  
Durée 1h30

Générales de presse :  
mercredi 6, jeudi 7, et vendredi 8 décembre, 19h30

---

## TARIFS

**Plein tarif**  
Salle Jean Tardieu  
31 €

**Tarifs réduits**  
+ 65 ans : 28 €  
- 30 ans, demandeur d'emploi, PSH et accompagnant : 16 €  
Étudiant, - 18 ans : 12 €  
RSA : 8 €  
Groupe (à partir de 8 personnes) : 23 €

## RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21  
2bis, avenue Franklin D. Roosevelt  
75 008 Paris – France  
[theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)  
[fnac.com](http://fnac.com)

# Note d'intention

## UNE COMÉDIE FÉMINISTE

Il semble que le féminisme a ceci de commun avec l'écologie : d'être un des combats politiques les plus rassembleurs et les plus ennuyeux. Les plus rassembleurs, car rares sont ceux désormais à oser revendiquer à voix haute (quelles que puissent être leurs convictions profondes) le retour des femmes dans les cuisines. Et s'il reste des femmes pour défendre une vision traditionnaliste de leur condition, leurs porte-paroles féminines ne sont pas pour autant prêtes à quitter les tribunes pour retourner laver le linge de leurs époux.

Les plus ennuyeux, car les discours prenant des airs de donner des leçons, si profonds soient-ils, incitent à bailler d'ennui (quand ils ne provoquent pas le plus irritant agacement). Et les femmes elles-mêmes les plus convaincues finissent par succomber à la lassitude quand il s'agit d'expliquer encore une fois des revendications que des dizaines d'années de lutte n'ont toujours pas suffi à imposer comme des évidences.

Pour nous, l'humour est le meilleur remède à l'ennui ; il est aussi parfois la meilleure alternative au pamphlet pour défendre des idées ; il devient un argument massue, capable de remporter l'adhésion, autant dire une arme, dans le champ politique.

Traiter le féminisme avec humour ne revient pas à s'en moquer, mais bien au contraire à tenter de montrer l'absurdité de tout discours, attitude, comportement et projet de société relevant d'une pensée sexiste. Et cette absurdité, si elle peut faire rire, n'en a pas moins des conséquences tragiques.

Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent

# Entretien croisé avec Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent

## **Pourquoi vouloir faire une comédie féministe aujourd'hui ?**

**Céline Fuhrer :** Parce que le féminisme est un sujet d'actualité depuis deux millénaires et il l'est devenu encore davantage ces derniers temps à travers #metoo et la lente libération de la parole des femmes. Mais ce mouvement s'est aussi accompagné d'une deuxième phase très réactionnaire, avec ses pourfendeurs qui ont rivalisé de propos nauséabonds. C'est pourquoi il nous a semblé important de nous exprimer sur ce sujet et de le faire à notre façon, c'est-à-dire avec humour.

**Jean-Luc Vincent :** Comme le féminisme renvoie à des enjeux sociétaux et politiques, tout le monde a une idée sur le sujet. Il convoque aussi beaucoup d'inconscient. La comédie est un bon moyen de s'en emparer car elle permet de pointer les impensés et les contradictions. Par le rire, nous mettons le doigt sur ces zones d'ombre ; les spectateurs s'y reconnaîtront peut-être.

**C.F. :** La comédie nous permet aussi d'être partisans, de laisser parfois parler les affects sans souci d'une cohérence théorique, sans même de logique. Finalement, l'humour, derrière ses gros traits, évite sans doute d'être univoque et peut inviter à plus de nuances.

## **Pouvez-vous nous rappeler l'intrigue en quelques mots...**

**J-L.V. :** Dans un futur proche, un gouvernement patriarcal, le GRAF, Grand Retour aux Fondamentaux, est porté au pouvoir démocratiquement. L'une de ses premières mesures vise à priver les femmes de l'accès au travail et à toute responsabilité citoyenne. Certaines d'entre elles décident cependant de résister à travers le groupe Souterraines mais souveraines. Réfugiées dans un sous-sol, elles se réunissent pour aider les femmes en détresse et organiser des actions afin de

déstabiliser le gouvernement. Parmi elles, Françoise, Ava, Simone et Delphine. La pièce commence au moment où ces quatre militantes débattent de l'usage de la violence. Une action doit avoir lieu dans quelques jours à l'occasion de la Journée de l'Homme sur la Place Olivier Duhamel. Faut-il en faire un geste pacifique et symbolique ou, au contraire, un témoignage de la révolte ? Les résistantes sont divisées, d'autant plus qu'elles partagent un secret, dont la révélation va venir compliquer la situation....

## **Vos personnages - Simone, Delphine, Françoise et Ava - font penser à de grandes figures historiques du féminisme (Beauvoir, Seyrig, Dolto). Comment faites-vous le lien avec des voix plus contemporaines du militantisme féministe ?**

**J-L.V. :** Sur le plateau, nous ne jouons pas ces personnages historiques. Ce sont des références, comme il y en a bien d'autres dans le spectacle. Elles viendront nourrir l'imaginaire des spectateurs. Ce sont des clin d'œil qui nous ont aussi aidé à caractériser les personnages. L'une des protagonistes est d'humeur grincheuse et porte un bandeau dans les cheveux ; le public pourra y voir en filigrane la figure de Simone de Beauvoir. Sans en faire un témoignage historique, il nous semble intéressant de dire, à travers ces sources d'inspiration, que le féminisme ne date pas d'hier et qu'il s'inscrit dans une histoire. Cette mise en perspective reste sans doute utile, notamment auprès des jeunes spectateurs. Le féminisme occupe hélas peu de place dans les manuels scolaires.

**C.F. :** Nous ne cherchons pas du tout à ancrer le spectacle dans l'époque du Mouvement de libération des femmes. Le personnage que j'incarne se nomme Ava, comme une hybridité d'Annie Lebrun, Virginie Despentes et Alice

Coffin, qui représentent, selon moi, des figures de la colère. Nous voulons témoigner de la pluralité des combats féministes, ne pas les réduire à des divergences entre des luttes « bon ton » et des indignations enflammées, ne pas mettre dos à dos Simone de Beauvoir et Sandrine Rousseau. Nous pensons au contraire que le féminisme peut être une grande cause rassembleuse.

**J-L.V. :** Il y a une pensée très contemporaine dans la pièce qui s'exprime à travers les protagonistes. Notamment dans certaines questions qu'elles abordent et qui n'existaient pas dans les débats des années 70. La question du genre, par exemple. Ou la façon dont certains noms sont « balancés » sur le plateau, à l'image de ce qui a identifié le mouvement #metoo.

**C.F. :** Et puis, il y a beaucoup de nous dans ce spectacle. Notre propre pensée y a sa place car le féminisme est un combat dans lequel nous nous reconnaissons. Nous tentons, avec humour, d'en transmettre la complexité en posant cette question centrale : faut-il passer à l'action violente pour être entendu ? Les mouvements féministes ne se caractérisent pas par l'agression, notamment parce que la violence, comme le pouvoir, sont considérés par certaines femmes comme l'apanage du patriarcat. Mais, dès lors, comment faire progresser la lutte ?

**J-L.V. :** Il est vrai que les féministes ont inventé d'autres types d'actions, des cérémonies, des actes symboliques, comme le dépôt d'une gerbe de fleur à la femme du soldat inconnu en 1970. Est-ce suffisant ? La question de l'usage de la violence est en effet le fil rouge dramaturgique de la pièce.

## **Comment s'est écrit le spectacle ? L'écriture est-elle toujours en cours ?**

**C.F. :** Contrairement à ce que nous avons longuement pratiqué, Jean-Luc et moi, à savoir l'écriture de plateau, pour cette

création, nous avons intégralement écrit la pièce. Mais évidemment, toute improvisation reste autorisée et les interprètes disposent d'une grande liberté dans leur approche du texte.

**J-L.V. :** Le processus d'écriture s'est passé en deux temps. Nous avons d'abord travaillé sur une première version que nous avons expérimentée lors d'une résidence avec les deux autres interprètes, Valérie Karsenti et Cédric Moreau. Nous avons essayé de qualifier les personnages et d'explorer certaines pistes d'improvisations. À l'issue de cette session, nous avons écrit une nouvelle version du texte qui sera notre matrice jusqu'à la création en novembre prochain à Toulon. Chaque acteur pourra en jouer librement en fonction de son rapport à l'improvisation. Mais nous avons tellement improvisé dans des expériences artistiques passées que nous nous sommes aussi beaucoup épuisés. Avec un sujet aussi exigeant que le féminisme, il nous semblait essentiel d'aborder le plateau avec un texte complet et une matière solide, nourrie de nos lectures. Le fait aussi d'être dedans/dehors, interprètes et metteurs en scène, nous obligeait, Céline et moi, à consacrer un temps important à la préparation.

**C.F. :** Au-delà du texte, la pièce s'écrit aussi avec l'ensemble de l'équipe, aussi bien les interprètes que les créateurs : costumes, scénographie, son, lumières. La musique originale de Christophe Rodomisto participe également beaucoup à l'humeur du spectacle. Nous connaissons bien l'ensemble de ces collaborateurs ; nous travaillons en grande complicité.

**Diriez-vous que *La femme n'existe plus* est un vaudeville politique ?**

**C.F. :** Pour nous, l'humour est la meilleure alternative au pamphlet pour défendre des idées. Alors une pièce politique, assurément. Un vaudeville,

sans doute, même si le vaudeville renvoie à un genre spécifique, or nous cultivons plutôt le mélange des genres. Notre spectacle mêle comédie, mélodrame, références cinématographiques...

**J-L.V. :** Nous procédons sous forme de collages d'imaginaires. On retrouvera certainement du vaudeville dans le spectacle — avec des entrées-sorties, un téléphone... — mais il s'agira aussi de satire, d'humour corrosif, parfois gratuit, irrévérencieux.

**C.F. :** Mais sans cynisme. Nous avons trop de colère pour être cyniques.

**J-L.V. :** La sincérité est notre moteur. C'est parce que nous croyons profondément en l'enjeu politique et sociétal du féminisme que nous cherchons, par le rire, à démonter la pensée sexiste.

Propos recueillis par Matthieu Banvillet

# Céline Fuhrer

## Texte, mise en scène et interprétation

Titulaire d'un master 2 de philosophie, Céline Fuhrer se forme comme comédienne à l'école Le Samovar. Elle complète son travail d'interprétation par une recherche physique en pratiquant la contorsion.

Elle fonde en 2000, avec Jean-Luc Vincent, la Compagnie L'Antichambre, dont le premier spectacle, *Qui Vive*, a été créé au Nanterre-Amandiers-Centre dramatique national.

Elle joue ensuite notamment sous la direction de Cristèle Alves-Meira à l'Athénée-Louis Jovet, et d'Émilie Drouin dans le In des festivals de Chalon-sur-Saône et d'Aurillac.

Elle rejoint les Chiens de Navarre en mai 2010 et participe pendant 10 ans aux différents spectacles de la compagnie, qui rencontrent un beau succès sur les scènes nationales et dans les Centres dramatiques nationaux.

Dans un tout autre registre, elle joue en 2021-2022 *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling, mis en scène par Timothée Lerolle. Elle rejoue les dialogues du film de Jess Franco, *Les Inassouvies*, dans un ciné-concert dirigé par le compositeur et musicien Christophe Rodomisto (La Manufacture, Avignon 2022). Et elle intervient ponctuellement dans les performances circassiennes du Galactik Ensemble.

Elle rejoint son partenaire de toujours Jean-Luc Vincent pour la création collective de *Prenez garde à son petit couteau*, satire politique librement inspirée de *Lorenzaccio* de Musset ; la pièce est créée au Monfort Théâtre à l'automne 2021.

Elle joue dans plusieurs courts et moyens métrages dont *Il est des nôtres*, de Jean-Christophe Meurisse (prix d'interprétation au Festival Silhouette avec l'ensemble des acteurs, prix Ciné+, prix du Syndicat de la Critique), *Mobile* de Gabrielle Culand (prix France 2 au Festival du Film court de Brest), *L'Autre sur ma tête* de Julie Colly, *Shiny happy people* de Mathilde Petit (prix du public au TFFL), *Bibimpap* de Guilhem Amesland, *Hot spot* d'Anaïs Couet-Lannes, *Denise est morte ce soir* de Loïc Vanelle, ainsi que dans le long métrage *Oranges sanguines* de Jean-Christophe Meurisse.

À la télévision, elle intervient dans les séries *Scènes de Ménages* sur M6, ainsi que dans *Têtard*, de Jérémie Sein et Lola Roqueplo, et les trois saisons de *Un entretien* de Julien Patry, diffusées sur Canal+. On l'a vue dernièrement dans *J'étais à ça*, de Julie Gali et Martial Schmeltz, sur France 5.

Elle tient le premier rôle féminin dans le long métrage *Apnée* réalisé par Jean-Christophe Meurisse, sélectionné à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 2016, et sera à l'affiche du prochain film de Lucie Borleteau *À mon seul désir*.

En 2018 elle coréalise avec Emmanuel Matte un moyen métrage, *L'union fait la force* (Kazak productions ; Festival du Film Politique, Festival International de Montréal, Festival Fifirot - Groland).

### Théâtre (interprétation)

#### 2022

*Les Inassouvies*, ciné concert sur le film de Jess Franco, direction Christophe Rodomisto

#### 2021

*Tristesse animal noir* d'Anja Hilling,  
m.e.s. Timothée Lerolle  
*Prenez garde à son petit couteau* d'après  
*Lorenzaccio* d'Alfred de Musset,  
de Céline Fuhrer, Gaëtan Peau, Matthieu Poulet,  
Jean-Luc Vincent

#### 2010-2020

Les Chiens de Navarre - Collectif sous la  
direction de Jean-Christophe Meurisse  
*Jusque dans vos bras / Les Armoires normandes /  
Quand je pense qu'on va vieillir ensemble /  
Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet /  
Nous avons les machines / Une raclette /  
Regarde le lustre et articule / Pousse ton coude  
dans l'axe*

### Cinéma (interprétation) depuis 2019

#### 2021

*À mon seul désir*  
de Lucie Borleteau

#### 2020

*Oranges sanguines*  
de Jean-Christophe  
Meurisse

### Série télévisée (interprétation) depuis 2019

#### 2022

*J'étais à ça* de Julie Gali et  
Martial Schmeltz

#### 2020

*Scènes de ménages*

#### 2019

*Têtard* de Jérémie Sein et  
Lola Roqueplo

# Jean-Luc Vincent

## Texte, mise en scène et interprétation

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, agrégé de Lettres Classiques, Jean-Luc Vincent est acteur, dramaturge et metteur en scène. Il est l'un des acteurs membres fondateurs des Chiens de Navarre, groupe avec lequel il travaille de 2006 à 2016, dont les spectacles ont beaucoup tourné en France (à Paris au Théâtre du Rond-Point et aux Bouffes du Nord) et à l'étranger (Belgique, Suisse, Québec, New-York). Il collabore comme dramaturge avec le metteur en scène Bernard Lévy depuis 2005, notamment sur *Fin de Partie* et *En attendant Godot* de Samuel Beckett (Théâtre de l'Athénée), *Histoire d'une vie* d'Aharon Appelfeld (Scène Nationale de Sénart), *Les Chaises* d'Eugène Ionesco (Théâtre de l'Aquarium, avril 2019), *On ne paie pas ! On ne paie pas !* de Dario Fo en 2021 (MC2: Grenoble).

Il collabore aussi régulièrement comme dramaturge avec la metteuse en scène d'opéra Mariame Clément (*Barkouf* d'Offenbach à l'Opéra National du Rhin, *Carmen* à l'Opéra de San Diego). En février 2016, il joue à Londres un rôle parlé dans une de ses mises en scène, *L'Étoile* d'Emmanuel Chabrier, au Royal Opera House de Covent Garden.

Depuis 2017, il collabore également en tant que comédien et dramaturge avec l'autrice et metteuse en scène Sonia Bester, notamment pour le spectacle *Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)* dans lequel il joue, puis en 2021 dans *Comprendre*, créé au Théâtre du Point du Jour à Lyon dans le cadre des Nuits de Fourvière en juin 2021.

Comme acteur, on a pu le voir en mars 2018 aux côtés de Karin Viard dans *Véra*, mis en scène par Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier (Théâtre de Paris, mars-avril 2018). À l'automne 2019, il joue dans *Reconstitution : le procès de Bobigny* d'Émilie Rousset et Maya Boquet, créé au Théâtre de Gennevilliers, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2021, il coécrit et joue dans la création collective *Prenez garde à son petit couteau* (Théâtre Monfort).

En 2022, il joue dans *Bande magnétique* du chanteur Raphaël, mis en scène par Guillaume Vincent (Théâtre des Bouffes du Nord et en tournée). En septembre 2022, il joue aux côtés de Joséphine de Meaux dans *La Cuisse du steward* de Jean-Michel Ribes, mis en scène par Joséphine de Meaux et Mériam Korichi au Théâtre du Rond-Point à Paris.

En 2015, Jean-Luc Vincent fonde sa propre compagnie, Les Roches blanches. En mars 2017, il crée *Détruire*, une adaptation scénique de *Détruire dit-elle* de Marguerite Duras au Studio-Théâtre de Vitry en coproduction avec la Comédie de Béthune, CDN des Hauts-de-France, et le Théâtre Dijon-Bourgogne. En octobre 2019, il écrit et met en scène le solo *Edith B. : Avant-hier soir je n'avais pas envie d'aller me coucher* pour la comédienne Edith Baldy (Théâtre de la Reine Blanche, Paris).

Au cinéma, Jean-Luc Vincent a interprété le rôle de Paul Claudel dans *Camille Claudel 1915* de Bruno Dumont avec Juliette Binoche (Berlinale 2013). Il retrouve Bruno Dumont en 2015 et joue dans *Ma loute* (Sélection Officielle, Festival de Cannes 2016) aux côtés de Juliette Binoche, Fabrice Luchini et Valeria Bruni Tedeschi. Il joue aussi dans le premier long métrage de Benoît Forgeard, *Gaz de France*, sorti en janvier 2015, et dans *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse (Semaine de la Critique, Cannes 2016). Il a également joué dans de nombreux courts-métrages, notamment dans *Calme ta joie* d'Emmanuel Laskar sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes en 2015. On a pu le voir aussi dans *Doubles vies* d'Olivier Assayas, *Les Petits Flocons* de Joséphine de Meaux, *Ulysse et Mona* de Sébastien Betbeder, *Femme-enfant* d'Amro Hamzawi, *Neuf meufs* et *Neuf mecs* d'Emma de Caunes. Récemment, il incarne le second rôle masculin du premier long métrage de Vincent Le Port, *Bruno Reidal* (Semaine de Critique, Festival de Cannes, 2021). Il est également à l'affiche du premier long-métrage d'Emmanuel Laskar, *Le Médium* (2021), et de *Rodéo* de Delphine Deloget (2022).

### Théâtre

(interprétation)  
depuis 2019

### 2022

*La Cuisse du steward* de Jean-Michel Ribes,  
m.e.s. Mériam Korichi et Joséphine de Meaux  
*Bande magnétique* de Raphaël,  
m.e.s. Guillaume Vincent

### 2021

*Comprendre* de et m.e.s. Sonia Bester  
*Prenez garde à son petit couteau* d'après  
*Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, de et m.e.s.  
Céline Fuhrer, Gaëtan Peau, Matthieu Poulet,  
Jean-Luc Vincent

### 2019

*Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)* de et m.e.s. Sonia  
Bester  
*Reconstitution : le procès de Bobigny* de et m.e.s.  
Maya Boquet et Émilie Rousset

### Cinéma

(interprétation)  
depuis 2019

### 2022

*Rodéo* de Delphine  
Deloget

### 2021

*Le Médium* d'Emmanuel  
Laskar

### 2020

*Oranges sanguines*  
de Jean-Christophe  
Meurisse

### 2019

*Bruno Reidal*  
de Vincent Le Port

# Valérie Karsenti

## Interprétation

Diplômée de l'École nationale des arts et techniques du théâtre, Valérie Karsenti est rapidement sollicitée par la télévision pour jouer dans des téléfilms, mais elle reste surtout attirée par le théâtre, où elle a interprété plus d'une vingtaine de pièces. En 2003, elle obtient le Molière de la révélation féminine pour *Un petit jeu sans conséquence*, mis en scène par Stéphane Hillel. Durant les années 2000, elle mène de front une carrière à la télévision, au cinéma et au théâtre.

Au théâtre, elle joue notamment dans *Le roi se meurt* avec Michel Bouquet, mis en scène par Georges Werler, au Théâtre Hébertot, puis au Théâtre de la Madeleine avec Thierry Lhermitte dans *Grand écart*, mis en scène par Benoît Lavigne. En 2015, elle interprète *Home* de David Storey, mis en scène par Gérard Desarthe. Elle a joué dernièrement dans deux mises en scènes de Ladislav Chollat, *Les Inséparables*, puis *Le Système Ribadier* de Georges Feydeau.

À la télévision, on la voit sur France 2 dans *Maigret*, ainsi que sur Canal+ dans *Engrenages* (2005) et *Reporters* (2008). Depuis 2009, Valérie Karsenti joue dans la série courte *Scènes de ménages* sur M6. De 2010 à 2013, elle a incarné Hortense Gaillac dans la série de Canal+ *Maison close*, créée par Jacques Ouaniche. En 2012, elle est aussi au casting des *Hommes de l'ombre*, de Frédéric Tellier. Puis elle tient un rôle dans la saga de France 3 *Jusqu'au dernier* de François Velle (2014). Elle a joué récemment dans *La Faute* de Niels Tavernier (M6, 2018), *Disparition inquiétante* d'Arnauld Mercadier (France 2, 2019), *Paris-Brest* de Philippe Lioret (Arte), *La Fugue* de Xavier Durringer (France 2), *Rebecca* de Didier Le Pêcheur (TF1), et *Lycée Toulouse-Lautrec* de Fanny Riedberger (TF1 ; prix de la meilleure série de 52 min au Festival de la fiction tv de la Rochelle).

Elle fait ses premiers pas au cinéma en 2005 dans *Combien tu m'aimes ?* de Bertrand Blier. En 2008-2009, elle tourne dans plusieurs films : *LOL* de Lisa Azuelos, *Le Hérisson* de Mona Achache, *Tellement proches* d'Olivier Nakache et Éric Toledano, et *Modern Love* de Stéphane Kazandjian. On la voit ensuite à l'affiche de *Je me suis fait tout petit* de Cécilia Rouaud (2012) ou de la comédie *À toute épreuve* d'Antoine Blossier en 2014. En 2015, elle tourne pour Philippe Lacheau et Nicolas Benamou dans *Babysitting 2*, ainsi que dans *Ma famille t'adore déjà !*, de Jérôme Commandeur et Alan Carno. Avec *L'École buissonnière*, de Jérôme Tonnerre et Nicolas Vanier (2016), elle remporte le prix de meilleure interprétation féminine au Festival international du film de fiction historique. Elle joue ensuite dans *Le Poulain*, de Mathieu Sapin (2017). Elle est à l'affiche de *Champagne !* de Nicolas Vanier, et *L'Homme parfait* de Xavier Durringer (2022).

**Théâtre**  
(interprétation)  
depuis 2020

**2020**  
*Le Système Ribadier* de Georges Feydeau,  
m.e.s. Ladislav Chollat

**Télévision**  
(interprétation)  
depuis 2019

**2009-en cours**  
*Scènes de ménages*

**Cinéma**  
(interprétation)  
depuis 2016

**2022**  
*Champagne !* de Nicolas Vanier  
*L'Homme parfait* de Xavier Durringer

**2017**  
*Le Poulain* de Mathieu Sapin

**2016**  
*L'École buissonnière* de Jérôme Tonnerre  
et Nicolas Vanier

**2023**  
*Lycée Toulouse-Lautrec*  
de Nicolas Cuche et Stéphanie  
Murat

**2021**  
*Rebecca*, mini-série de Didier  
Le Pêcheur

**2020**  
*Paris-Brest* de Philippe Lioret  
*La Fugue* de Xavier Durringer

**2019**  
*Disparition inquiétante*  
d'Arnauld Mercadier

# Cédric Moreau

## Interprétation

Après des études théâtrales au Théâtre du Fil de 1996 à 2000, il rejoint La troupe à Palmade, avec laquelle il joue diverses pièces : *L'Entreprise*, au Théâtre Tristan Bernard, *Les Flics*, à la Comédie de Paris, *La Troupe à Palmade s'amuse*, au Théâtre de l'Œuvre (2019). Parallèlement, il joue aux côtés d'Amanda Lear dans *Lady Oscar*, et Noémie de Lattre dans *Une femme libérée*, ainsi que dans une pièce mise en scène par Jean-Luc Moreau, *Jamais deux sans trois*, et *Divina*, mis en scène par Nicolas Briançon.

Il intègre progressivement la troupe des Chiens de Navarre, où il retrouve Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent, avec lesquels il avait joué des années auparavant, et auprès de qui il interprétera *Notes de cuisine* en 2015. Il joue avec les Chiens de 2014 à 2019, *Une raclette*, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet*, *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, et *Jusque dans vos bras* (Théâtre des Bouffes du Nord et tournée nationale).

À partir de 2020, il interprète au Palace *Les Feux de l'amour et du hasard*, mis en scène par Célia Pilastre et Crystal Shepherd-Cross.

À la télévision, il apparaît en 2019 dans *Les Copains d'abord* de Denis Imbert, *Mouche* de Jeanne Herry, et *Derby Girl* de Nikola Lange. En 2020, on le voit dans *Les Petits Meurtres d'Agatha Christie* de Nicolas Picard Dreyfuss, et *Rebecca* de Didier Le Pêcheur. Depuis, il a également joué dans *Le Grand Restaurant 4* de Pierre Palmade, *Les Siffleurs* de Nathalie Marchak (2021), et est un rôle récurrent de *J'étais à ça*, série de Julie Gali et Martial Schmeltz, sur France 5.

Au cinéma, il apparaît dans deux courts-métrages d'Avril Besson en 2014, puis dans les deux longs-métrages de Jean-Christophe Meurisse, *Apnée* (2016) et *Oranges sanguines* (2021).

Il a joué dernièrement dans *Le Processus de paix* d'Ilan Klipper, et *Échappée belle* de Florence Vignon.

### **Théâtre** (interprétation) depuis 2019

**2019**  
*La Troupe à Palmade s'amuse avec...*  
de et m.e.s. Pierre Palmade

**2018**  
*Jusque dans vos bras* de  
Les Chiens de Navarre

### **Cinéma** (interprétation) depuis 2019

**2023**  
*Le Processus de paix*  
d'Ilan Klipper  
*Échappée belle* de  
Florence Vignon

**2022**  
*Maîtres d'armes* de  
Vincent Perez

**2020**  
*Oranges sanguines* de  
Jean-Christophe Meurisse

### **Télévision** (interprétation) depuis 2019

**2023**  
*J'étais à ça* de Zoé Bruneau  
*Les Pennacs* de Méliane  
Marcaggi

**2022**  
*Le Grand Restaurant 4*  
de Pierre Palmade

**2020**  
*Rebecca* de Didier Le Pêcheur  
*Les Petits Meurtres d'Agatha  
Christie* de Nicolas  
Picard-Dreyfus

**2019**  
*Derby Girl* de Nikola Lange  
*Mouche* de Jeanne Herry

# En tournée

**8 – 11 novembre 2023**

Châteauvallon-Liberté, scène nationale / Toulon (83)

**16 – 26 novembre 2023**

Théâtre des Célestins (69)

**29 novembre – 1<sup>er</sup> décembre 2023**

Moulin du Roc, scène nationale / Niort (79)

**12 janvier 2024**

Théâtre Châtillon-Clamart (92)

**18 janvier 2024**

Théâtre des 2 Rives / Charenton-le-Pont (94)

**26 janvier 2024**

Le Beffroi / Montrouge (92)

**22 et 23 février 2024**

Théâtre du Bois de l'Aune / Aix-en-Provence (13)

nouvelle direction  
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

# Théâtre du Rond Point

saison 23-24  
aller au théâtre  
[theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

